

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[122_Lettres de membres de l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres : 1806-1856](#)[Item](#)[Paris, le 20 août 1856, J. B. de Xivrey à François Guizot](#)

Paris, le 20 août 1856, J. B. de Xivrey à François Guizot

Auteurs : Xivrey, Jules Berger de (1801-1863)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie des inscriptions et belles-lettres](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [histoire](#), [Publication](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1856-08-20

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote1, AN : 163 MI 42 AP 122 Papiers Guizot Bobine Opérateur 21

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Xivrey, Jules Berger de (1801-1863), Paris, le 20 août 1856, J. B. de Xivrey à François Guizot, 1856-08-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/03/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5494>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 05/05/2024

1

Monsieur,

Il me paraît possible de vous parler à votre retour. (Je n'ai pas le temps de vous en dire plus, mais je vous en parle par la poste et le style du Nouveau Testament). C'est un ouvrage que j'ai écrit à votre académie, où les observations de nos confrères ont été très utiles. Les ouvrages de cette nature, et j'y suis revenu à plusieurs reprises, après de longs intervalles, en me souvenant de ces choses de nos confrères de nos confrères. A ce lieu, Monsieur, comme par l'usage de la loi et par votre politique intérieure de cet ouvrage, j'ai vu avec plaisir l'ouvrage de votre lecture, quelques-uns ont été les mêmes livres de la campagne. Un tel ouvrage doit être bien écrit et bien écrit de son temps.

Je suis avec respectueux vœux, à votre service de tout offrir au même temps, Monsieur, l'expression de ma haute estime et de mon respect.

De votre dévoué et fidèle serviteur et
Vostre confiant,

J. B. Guizot

Paris, 20 août 1836
à la Bibliothèque Legislative